

Masaru Ibuka



Masaru Ibuka est né le 11 avril 1909 dans la ville de Nikkô au Japon.

Etudiant à l'Université de Waseda il obtient son diplôme d'ingénieur en 1933.

Il travaille ensuite dans un laboratoire photo-cinématographique qui développe des films.

En 1937, il remporte un prix à l'Exposition universelle de Paris pour l'invention d'un tube néon révolutionnaire et est décrit à cette occasion comme un inventeur de génie.

Il quitte ce poste cette année là pour prendre la responsabilité du département "Radiotélégraphie" chez Japan Audio Optical Industrial Corporation.

En 1940, il devient directeur général chez Japan Measuring Apparatus Co. Il partira de celle-ci pour fonder, le 7 mai 1946, avec Akio Morita, la Tokyo Tsushin Kogyo (Tokyo Telecommunications Engineering Co).

Dans l'après guerre, l'économie japonaise est au niveau le plus bas.

La société TTK était capitalisée à hauteur de 190.000 Yens (115.000 € d'aujourd'hui) et employait 36 personnes dans la réparation et la conception de produits électroniques.

Dans les premiers temps, l'activité principale était la réparation des équipements radio détruits au cours du conflit. Compte-tenu de l'environnement économique, l'objectif des fondateurs était de maintenir une activité permettant de conserver les salariés.

Au cours d'une réunion marquant l'anniversaire de TTK, Masaru Ibuka déclara: " Nous ne pourrons jamais arriver à quelque chose si nous nous contentons de copier ce que font les grandes entreprises.

Il y a cependant beaucoup de créneaux que nous pouvons prendre avec la technologie de l'électronique.



L'équipe TTK en 1946, Source [Android Authority](#).

Ce que les gens appellent le business, c'est, je pense la possibilité de créer des produits en faisant les efforts nécessaires et nous gagnerons ainsi de l'argent à la sueur de nos fronts"

Masaru Ibuka avait un sens prononcé de l'entreprise même, comme il aimait le dire, il n'était pas un gestionnaire. Mais il avait un don, propre aux grands dirigeants, celui de savoir s'entourer de collaborateurs compétents.

Akio Morita était de ceux-là ainsi que plusieurs "jeunes recrues".

Le développement de l'affaire ne fut pas un parcours facile, les échecs alternant aux succès.

La première "idée lumineuse" de Masaru Ibuka se traduisit par la création d'un tapis électrique chauffant permettant de chauffer un tatami.

Il se vendit très bien malgré l'absence d'un thermostat, de matière adiabatique (matière permettant le transfert de la chaleur) et les risques d'incendie qu'il présentait. L'incendie de la salle principale du temple Horyuji de Nara provoqué par un "tapis de sol" chauffant du même type mais conçu par un concurrent mis fin à sa fabrication.

La première réussite de TTK fut la mise au point des bandes magnétiques japonaises pour les magnétophones de la première génération.

La NHK, la radio nationale utilisait des énormes machines pour enregistrer ses programmes.

Ces "monstres" réclamaient deux mètres de fil électrique pour enregistrer une seconde de son !. Les magnétophones utilisaient 19 cm de bande par seconde et restituaient une qualité sonore sans comparaison possible.

Le problème à cet époque, c'est qu'il n'y avait pas de bandes japonaises.

Pendant des mois, Masaru Ibuka et ses équipes recherchèrent un support susceptible de retenir les particules magnétiques.

La solution arriva en février 1949 et les bandes japonaises partirent à la conquête du monde.

Suite aux travaux sur les semi-conducteurs, le transistor vit le jour en décembre 1947 grâce aux Américains John Bardeen, William Shockley et Walter Brattain, chercheurs de la compagnie Bell Téléphone. Ces chercheurs recevront le prix Nobel de Physique pour cette invention en 1956.

Des chercheurs japonais en stage aux Etats-Unis en ramenèrent quelques exemplaires qui furent aussitôt disséqués par les laboratoires du ministère du Commerce international et de l'Industrie, le Miti.

Masaru Ibuka achète la licence à Western Electric en 1952 et se lance dans la réalisation d'une radio de poche 100% japonaise.

La première radio de ce type fut réalisée par les américains en 1954 ... sous le nom de **Regency TR-1**.

La TTK sortit son modèle en 1955 sous le nom de Sony TR-55. Des lors, le Japon devient le royaume des postes à transistors miniaturisés. C'est aussi la première fois que le nom de Sony apparaît.

Il provient du latin sonus qui signifie son, et de l'expression anglaise alors en vogue au Japon Sunny boy qui désigne une jeune personne à l'esprit libre et novateur.

Le TR-55 fut un succès au Japon et dans de nombreux pays.

Le premier ministre japonais de l'époque, Eisaku Sato, lors d'une entretien à l'Elysée, remit en cadeau, comme il est de circonstance en pareille occasion, un Sony TR-55.

Ce qui donna au Général l'occasion de baptiser son visiteur "le vendeur de transistor".....

Video sur le Sony TR-55

<https://youtu.be/gEkQuofT6x8>

En 1958, TTK deviendra Sony. Les succès s'enchaîneront :

1968, lancement des téléviseurs Tinitron

1979, le premier Walkman

1982, le compact disque

1994, la Play Station

1995, le DVD

2006, le Nlu Ray.....

Il s'est éteint à Tokyo, le 19 décembre 1997, à l'âge de 89 ans.

A la fin de sa vie, lui qui avait tant fait pour le confort des consommateurs, était inquiet sur le devenir des hommes;

"Les hommes s'entourent de valeurs matérielles et leur cœur se glace"

Ce sont des propos à méditer.

Document réalisé par Richard F4CZV, et un complément de Dan F5DBT.